

Ne pas exagérer la menace ?

LA VIOLENCE recule dans les pays occidentaux. Il faut « rétablir l'équilibre entre réalité et perception ». Voire.

Au vu du nombre d'incidents et de victimes mortelles dus au terrorisme international, il est difficile de soutenir le point de vue selon lequel le terrorisme international représente une menace d'envergure existentielle et que, par conséquent, le contre-terrorisme doit être considéré comme une « guerre de longue durée » (...) Il convient davantage de considérer le terrorisme international comme un défi que comme une menace » Telle est la principale conclusion d'une étude de Rik Coolsaet et de Teun Van de Voorde, du département des sciences politiques de l'université de Gand, que vient de publier en français le Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (Grip).

Conclusions liées à la précédente : « Le terrorisme est largement concentré au Moyen-Orient (...) Les pays occidentaux ne sont pas les cibles principales du terrorisme djihadiste (...) Les musulmans sont les principales victimes du terrorisme perpétré au nom de l'islam (...) La guerre en Irak a donné un énorme coup d'accélérateur au terrorisme. »

La thèse des auteurs de l'étude sur « l'évolution du terrorisme en 2005 » apparaît en filigrane. On peut la résumer comme suit : les pays occidentaux ont mis en place une culture de la peur et des systèmes sécuritaires sans commune mesure avec la vraie menace terroriste.

Madrid et Londres

Le point de vue est évidemment respectable ; il est du reste partagé par nombre d'intellectuels hostiles à l'administration Bush. Cependant, l'étude de Rik Coolsaet et Teun Van de Voorde prête le flanc à la critique. D'abord sur la distinction qu'elle introduit entre « terro-

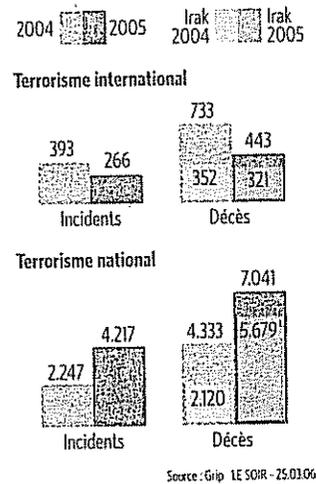
risme international » et « terrorisme national ».

Prenons l'Irak. N'est-il pas pour le moins surprenant de considérer, dans le contexte local que l'on connaît, que le terrorisme qui ensanglante quotidiennement le pays est essentiellement « national » ? Les civils chiites ne sont-ils pas visés parce qu'ils ont globalement bénéficié de l'invasion américaine, et parce que les militaires US sont, eux, mieux protégés sous leurs blindages ?

Prenons l'Europe. L'étude tient pour du « terrorisme international » les attentats qui ont endeuillé Madrid en mars 2004 ; mais pour du « terrorisme national » ceux qui ont frappé Londres en juillet 2005 ! C'est artificiellement cloisonner le monde...

Pour le reste, ces deux attentats ne montrent-ils pas que la menace est réelle ? Les auteurs de l'étude doivent le reconnaî-

ÉVOLUTION DU TERRORISME



tre eux-mêmes : « La grande différence entre le nombre de victimes mortelles dans les pays occidentaux et au Moyen-Orient indique que les efforts nationaux (et internationaux) en matière de contre-terrorisme sont couronnés de succès, en particulier dans les pays occidentaux. »

Le reconnaître n'équivaut pas à plébisciter les chantages de l'Etat policier... »

MAROUN LABAKI